



Cette carte a pour but de montrer sommairement quels étaient les principaux objets de commerce et les voies les plus fréquentées du monde ancien, au deuxième siècle de notre ère. On s'est surtout servi, pour la dresser, de la *Geographie* de Ptolémée, écrite vers 160 après J.-C.; du *Périple de la mer Érythrée*, rédigé vers la fin du 1^{er} siècle par quelque négociant d'Alexandrie; de Plin^e l'Ancien; des recueils d'inscriptions; et, pour les pays de la Baltique, des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Nord*.

L'Empire romain arrive alors au maximum de son accroissement territorial. Il comprend la *Britagne* (jusqu'au mur d'Antonin), les *Champs décaumates* entre le Rhin et le Danube, la *Dacie* (106) l'*Arabie Pétrée* (105), la *Mésopotamie septentrionale* (160); limites les plus reculées qu'il ait atteintes, si l'on fait abstraction des con-

quêtes temporaires de Trajan, et de celles de Dioclétien au delà du Tigre. De son côté la Chine, sous la dynastie des *Han*, domine dans le *Tonkin* et dans le bassin du *Tarim*.

L'Extrême-Orient garde encore, à cette époque, le monopole de la production de la soie (Pausanias, VI, 26. 6-9). Les marchands chinois l'apportent sur les marchés de l'Asie centrale, où les agents grecs viennent la chercher. Le commerce entre l'Europe et l'intérieur de l'Asie a cessé de se faire par le Pont-Euxin, le Phase, la Caspienne et l'Oxus, comme c'était le cas deux siècles auparavant; il suit une voie qui part d'Antioche, traverse la Médie et la Bactriane et pénètre au delà du Pamir (Ptolémée, I, c. 11 et 12).

L'Arabie fournit surtout l'encens et les aromates; l'Afrique l'ivoire; l'Inde les épices,

le coton et les pierres précieuses. Les relations entre Alexandrie et l'Inde n'ont pas cessé de se développer depuis un siècle, comme on le voit en comparant, 1^o Plin^e à Strabon, 2^o le *Périple de la mer Érythrée* à Plin^e, 3^o Ptolémée au *Périple*. On dépasse maintenant l'Indo-Chine.

Le commerce s'avance le long de la côte orientale d'Afrique jusqu'au sud de Zanzibar, où il est en communication avec les caravanes venant de la région des lacs. La côte occidentale d'Afrique est, au contraire, moins fréquentée qu'à l'époque carthaginoise; le commerce de

Gadès avec ces contrées est tombé dans l'abandon (Strabon, III, 2, 5).

L'ambre est, depuis une haute antiquité, le principal objet de commerce des pays de la Baltique. Les trouvailles de monnaies et d'antiquités prouvent l'existence, au deuxième siècle, d'un mouvement commercial important, qui a son principal foyer dans le *Simlitan*. C'est

l'époque où l'usage du fer, du verre, de l'argent se répandent dans le nord, et où la civilisation de ces contrées commence à subir l'influence de la civilisation classique.

Quoique la Grèce et la Sicile soient tombées en décadence, les pays de la Méditerranée présentent encore un grand intérêt économique; Rome, qui compte environ un million d'habi-

tants, tire son approvisionnement de l'Afrique, de l'Égypte et de l'Espagne. *Puteoli* est devenu l'entrepôt du commerce avec l'Orient, ainsi que la première ville industrielle d'Italie. Alexandrie, Antioche, Ephèse, Pergame sont en pleine prospérité. Les mines d'argent du sud de l'Espagne, exploitées sans relâche depuis le temps d'Annibal, donnent des signes d'épuisement;

c'est surtout dès lors le plomb qu'on y recueille. Quant aux métaux précieux, on s'adresse à l'Arabie pétrée, à la Dalmatie et surtout à la Dacie dont les richesses minières viennent d'entrer en exploitation. Le sud-ouest de la Bretagne (Cornouailles est, de longue date, en possession de fournir l'étain; ce qui est plus nouveau, c'est que l'on exploite aussi le plomb

dans le nord de la province. On voyage beaucoup dans la Méditerranée; c'est un va-et-vient de professeurs et de fonctionnaires entre Rome et l'Orient; un afflux de négociants ou d'artisans Juifs ou Syriens vers les pays d'Occident. Avec les progrès du commerce, les idées et les races achèvent de se mêler dans le monde méditerranéen.



PROFANATION DU CHRISTIANISME dans les Régions du Nord
Echelle de 1:35.000.000.



EXPANSION DU CHRISTIANISME jusqu'à la fin du XIV^e siècle
Echelle de 1:20.000.000.

Légende.
 rouge : Propagation de la fin du I^{er} siècle.
 orange : Propagation de la fin du II^e siècle.
 vert : Propagation de la fin du III^e siècle.
 bleu : Propagation de la fin du IV^e siècle.
 violet : Propagation de la fin du V^e siècle.
 Les limites des provinces romaines sont indiquées par des bandes qui interrompent la couleur. A l'est, les missionnaires grecs ont

tantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem. Au IX^e siècle la conversion officielle de la Germanie et de la Grande-Bretagne (Angleterre) est achevée. Par contre les musulmans ont conquis la Syrie, l'Afrique et l'Espagne, où les chrétiens ne conservent que le nord (ces parties sont indiquées par des bandes qui interrompent la couleur). A l'est, les missionnaires grecs ont



ORGANISATION DE L'EMPIRE ROMAIN du I^{er} au III^e siècle
Echelle de 1:25.000.000

jaune : Provinces impériales
 rose : Provinces sénatoriales
 Les chiffres en Italie désignent le numéro des régions.



ORGANISATION DE L'EMPIRE ROMAIN à partir de Dioclétien (284)
Echelle de 1:25.000.000

Légende.
 rose : Préfecture des Gaules.
 vert : Préfecture d'Italie.
 orange : Préfecture d'Afrique.
 violet : Préfecture d'Orient.
 Les limites des Diocèses.

En 27 avant Jésus-Christ, Auguste organisa les provinces d'après des règles exposées par Dion Cassius (53, 12 sq) et confirmées par les inscriptions. Elles furent divisées en deux catégories. Dans les provinces sénatoriales, le gouverneur, portant le titre de *proconsul*, fut élu annuellement désigné par le sort parmi les sénateurs ; on n'y entretenait pas de troupes régulières.

Dans les provinces impériales, le gouverneur, portant le titre de *legatus*, fut à la nomination de l'empereur. Parmi les provinces sénatoriales, celles d'Asie et d'Afrique furent consulariales, c'est-à-dire réservées aux sénateurs qui avaient déjà été consuls. Par exception, l'Égypte, qui fournissait le blé nécessaire à l'approvisionnement de Rome, fut confiée à un fonctionnaire

spécial avec le titre de *préfet*. L'administration financière, partant séparée de l'administration politique, fut exercée par des *procurateurs*. Sous Dioclétien, cette organisation fut entièrement remaniée. L'Italie perdit le privilège d'une administration à part. Tout vestige d'un partage d'autorité entre l'empereur et le Sénat disparut. Les provinces furent morcelées et groupées dans des divisions appelées *diocèses*. Une stricte hiérarchie fut établie, depuis les gouverneurs de provinces, appelés *procurateurs*, *correcteurs* ou *consulaires*, jusqu'aux gouverneurs de diocèses appelés *vicaires* et soumis eux-mêmes à quatre *préfets du prétoire*. Cette organisation est surtout décrite dans la *liste dite de Vérone* (297) et dans la *Notice des dignités* (400). V.-L.